

Palais Albert 1^{er}

Avenue des Belges, 4

1a

Palais Victor Hugo

Avenue Victor Hugo, 23A & 23B
1934-1935

1b

Ces deux palais sont les deux premiers chantiers de Fernand Pouillon.

"Ils intègrent l'esthétique "art déco" de l'époque tout en s'inscrivant déjà dans une démarche rationaliste".

Le Palais Albert 1^{er} situé en face de la Poste réalisée par Bukiet, architecte parisien Grand Prix de Rome, est un immeuble avec balcon central et balustrade métallique, formant comiche au dernier niveau.



Le Palais Victor Hugo est situé sur une large avenue bordée de platanes qui limite le quartier Mazarin à l'ouest. Entouré d'édifices de style "art déco", sa façade offre au regard des lignes courbes élégantes caractéristiques des années 30.



Édition du Plan-guide Fernand Pouillon : Ville d'Aix-en-Provence, Direction des Musées et du Patrimoine culturel

Remerciements : DRAC Paca, M. Reyre, S. Denante, O. de Pierrefeu, B. Lamourec - J. L. Bonillo, Architecte - J. C. Lefèvre, Direction des Bâtiments - M. L. Lestelle, Présidente du Syndic de la Résidence Fernand Pouillon

Sources bibliographiques : J. L. Bonillo, Fernand Pouillon, éd. Imbemon, 2001 - Plan-guide Patrimoine XX^e siècle, Ville d'Aix, 2000 - A. Lefur & A. Fuzibet, Etude DRAC - CRMH, Les 200 Logements, 1999 - J. P. Coste, Aix-en-Provence et le Pays d'Aix, Edisud, 1981 - F. Pouillon, Mémoires d'un architecte, éd. du Seuil, 1968

Crédits Photographiques : Labo photo Ville d'Aix, J. C. Carbonne, C. Juin - J. C. Lefèvre

Rédaction : I. Zunino

Maquette : J. Weiss - © Mairie d'Aix-en-Provence

La Tribune du stade municipal

2

Stade Carcassonne
Place du Souvenir Français
Quartier de la Torse

1946-1957



Le stade est situé au début de la périphérie Est de la ville urbanisée à partir des années 1950. Le projet a fait l'objet de plusieurs tranches de travaux.

Cette tribune construite en 1946, est composée de gradins en pierre froide de Cassis, référence antique directe ou suggérée subtilement par cet auvent en forme d'aile d'avion, protégeant les spectateurs tel le *velum* du Colisée. Fernand Pouillon a voulu démontrer "par ses idées et ses méthodes, la nécessité pour l'homme de vivre dans un ensemble de proportions agréables. Au plus déshérité doit être offert le luxe gratuit du regard, comme jadis au citoyen de Rome". (*Mémoires d'un architecte*, éditions du Seuil, Paris, 1968).



Cet auvent en aile d'avion, créé en 1957, par la compagnie des Mines, Fonderies et forges d'Alais, constituait l'élément fort de cette construction de Pouillon. Il reposait sur une charpente métallique caractérisée par des tirants et ancrages en pierre de taille, formant des pans inclinés haut de trois mètres.

Une sensation de légèreté se dégageait de l'ensemble. Elle venait du contraste visuel des lignes de force entre la finesse des tirants en acier contrebalancée par l'imposant volume projeté dans l'espace du auvent.

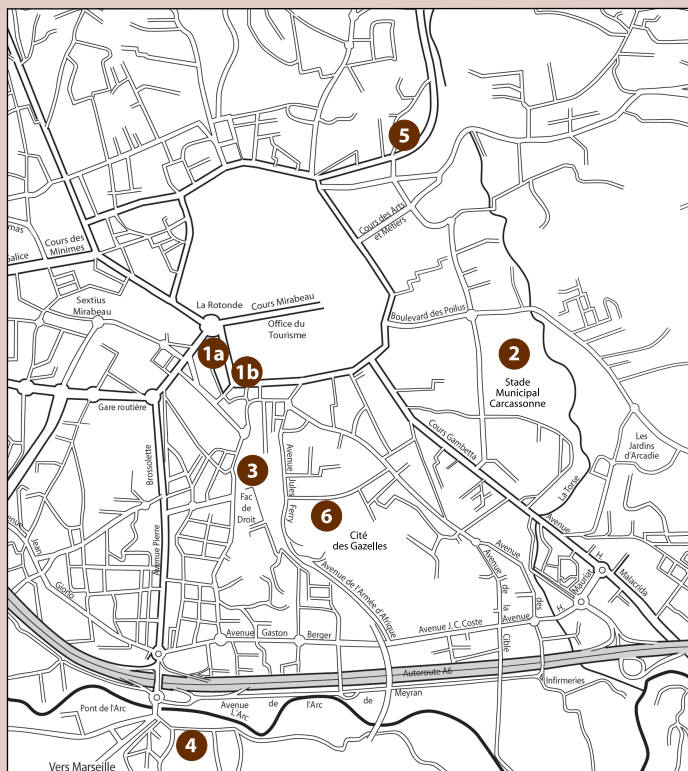
Pour des raisons de sécurité, les bardages d'origine sont démontés en 1995. Ainsi au fil du temps l'œuvre s'est dénaturée.

Cette création illustre bien cependant la modernité de l'architecte. Cette tribune fit l'objet d'un album photo Détaillé en 1950.

plan-guide conçu pour être réduit par pliure à un format de poche



Plan de situation des réalisations de Fernand Pouillon



Numérotation chronologiques des édifices

- | | |
|--|---------------------|
| 1 a. Palais Albert 1 ^{er} - b. Palais Victor Hugo | 4 Gymnase du CREPS |
| 2 Tribune du Stade municipal | 5 Les 200 Logements |
| 3 Bibliothèque de la Faculté de Droit | 6 Cité des Gazelles |

Plan-guide Fernand Pouillon (1912-1986)



Un intérêt croissant est porté à l'œuvre de l'architecte Fernand Pouillon. Figure marquante du courant moderne, diplômé en 1947, sa carrière démarre dans les années 40 où la priorité est la production d'habitats collectifs.

Trois phases rythment son œuvre : La première de 1934 à 1953, correspond aux études d'urbanisme sur Marseille menées sous la direction d'Eugène Beaudoin. Dans le cadre de la reconstruction, commandes publiques comme privées constituent ses premières opérations marquantes et posent les jalons de son style architectural. Ces projets pour l'essentiel se situent dans l'aire d'Aix-en-Provence et de Marseille. La seconde période démarre en 1954, appelé par le maire d'Alger pour concevoir de grandes opérations de logements sociaux. Simultanément il mène des travaux en région parisienne et en Iran. La dernière période s'inscrit dans les années 70 quand il s'installe en Algérie, où il réalise de nombreux hôtels.

Sa démarche donne le sentiment d'une assimilation profonde de la culture régionale. Il réactualise en effet, à l'occasion de ses différents projets, les procédés de constructions les plus anciens, en améliore les performances et en réduit les coûts. Associant les savoirs de l'ingénieur, de l'historien et du plasticien, il crée des briques spéciales pour cloisons porteuses (200 Logements), la brique fourrée (CREPS), le caisson céramique. Sa démarche est très volontariste vis-à-vis des artisans. A la fois entrepreneur, ami et mécène, il tisse avec eux des liens fidèles.

Ce philanthrope-éruite conçoit vers 1950 les Ateliers d'André Masson et de Léo Marchutz. Il ouvre une classe d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts d'Aix en 1953. Sa passion pour les traités d'architecture comme pour le bâti ancien l'amène à réaliser avec ses élèves, "Ordonnances" : un relevé d'hôtels et de monuments d'Aix-en-Provence, édité en 1953. Auteur des "Pierres Sauvages" (1964) et des "Mémoires d'un architecte" (1968) qu'il rédige lors d'un épisode carcéral (scandale Pouillon). Il crée en 1974 les éditions du Jardin de Flore, qui réédite des livres d'art illustrés. La Biennale de Venise consacre son œuvre en 1982. François Mitterrand le nomme Officier de la légion d'honneur un an avant sa disparition, en 1985.